



GOING HOME



Newsletter trimestrielle Communication Aide au Retour (RüKo) juillet 2006

Sommaire

- **Editorial**
- **Le project team Balkans s'est rendue au Kosovo en mai - récit du voyage**
- **Psychiatrie : projet de partenariat entre la Suisse et le Kosovo**
- **Retour en Bosnie et Herzégovine – Témoignage d'une bénéficiaire du programme**
- **Le programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables originaires des Balkans en 2005**
- **Rapport « Migration Situation Analysis in Bosnia and Herzegovina »**
- **African Consultation Day - Londres**
- **Quoi de neuf?**

constitué la base de la stratégie qui se termine actuellement. Le témoignage poignant d'une femme qui vient de rentrer en Bosnie a été également présenté dans cette Newsletter. Il est publié sans censure et porte un regard honnête sur la thématique du retour.

Alors que la stratégie actuellement en place touche à sa fin, le project team Balkans travaille déjà à la réalisation potentielle d'un partenariat migratoire pour les Balkans de l'ouest pour les années 2007 à 2009. Si ce concept est accepté, une nouvelle page sur l'histoire sur le Balkan sera écrite, notamment en introduisant une nouvelle ère de l'aide au retour.

Je vous remercie pour votre excellente coopération et vous souhaite une lecture estivale passionnante !

Erika Laubacher-Kubat, Directrice du Bureau de coordination de l'OIM Berne

Le project team Balkans s'est rendue au Kosovo en mai - récit du voyage

Le project team Balkans, constitué de représentants de l'ODM, de la DDC ainsi que de l'OIM, est responsable de la mise en œuvre de la Stratégie Balkans 2003-2006 et du Programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables. Ses objectifs sont les suivants :

- **évaluation commune de la situation concernant la mise en œuvre de la Stratégie Balkans 2003-2006, programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables originaires des Balkans ;**
- **évaluation de projets de la DDC visant à développer des structures locales, financés grâce à des fonds du crédit d'aide au retour de l'ODM destiné à des pays spécifiques ;**
- **planification de la suite de la collaboration dans le cadre du partenariat en matière de migration dans les Balkans occidentaux 2007-2009 ;**
- **établissement de contacts avec des représentants de la DDC, de l'OIM, de la MINUK, du Ministère de la Santé et de l'attaché de l'ODM au Kosovo.**

Chères lectrices, chers lecteurs !

La stratégie Balkans (2003-2006) touche à sa fin. Le retour en Bosnie et Herzégovine ainsi qu'en Monténégro et en Serbie, Kosovo compris, a été un élément fondamental de l'aide au retour suisse au cours des dernières années et reste un enjeu important. C'est donc le moment idéal pour dédier une édition spéciale de notre Newsletter presque exclusivement aux Balkans. Les contributions suivantes ne portent pas uniquement sur les concepts, l'aide financière et les partenariats migratoires dans les pays d'origine mais plutôt sur le récit d'histoires vécues et de biographies.

Afin de montrer la diversité des interventions et des projets dans cette région, nous avons, comme d'habitude, demandé aux collègues de l'ODM et de la DDC de présenter les projets et approches qui ont

OIM BERNE

• CASE POSTALE 216 • 3000 BERNE 6 • SUISSE

Tel: +41.31.350 82 11 • Fax: +41.31.350 82 15 • E-mail: bern@iom.int • Internet: <http://www.iom.int/switzerland>

Depuis 2003, près de 12 millions de francs ont été investis dans des mesures d'aide structurelle au Kosovo. La DDC est chargée de la mise en œuvre de ces projets.

De manière générale, les projets en cours ont été évalués de façon positive. Au cours du voyage de service, les différents acteurs ont eu l'occasion de débattre de manière constructive des questions restées en suspens. Les projets suivants ont été évalués :

Vocational education support (VES)

L'objectif de ce projet, dont la réalisation incombe à *swisscontact*, est de promouvoir des écoles professionnelles spécialisées dans des domaines précis (cursus complet). Jusqu'à présent, près de 1500 élèves, dont 900 jeunes filles, ont suivi une formation en informatique. La collaboration intense et bien rôdée avec le ministère de la formation du Kosovo joue un rôle important pour le développement durable dans le secteur de la formation professionnelle. Le projet rencontre un franc succès et, lorsqu'il s'achèvera fin 2006, il aura permis de mettre en place un système de formation professionnelle solide.

Swiss project for Horticulture promotion, Kosovo (SPHP-K)

Ce projet de *intercooperation* vise à promouvoir la culture locale de fruits et légumes au Kosovo. En 2005, 219 paysans ont bénéficié d'un soutien et d'une formation techniques. Le secteur agricole possède un fort potentiel en matière de création d'emplois et de revenus dans la région. En 2002, le projet couvrait 7 % du marché local ; en 2005, il représentait déjà 27 % du marché. Le but principal est d'augmenter la production locale afin de réduire les importations coûteuses.



De plus, la délégation a rendu visite à l'unité des

soins psychiatriques intensifs (Mental Health, Intensive Care Psychiatric Unit (ICPU)) qui reçoit un soutien financier suisse. Nous vous présenterons ce projet plus en détails dans la prochaine contribution de cette Newsletter, *Psychiatrie, un projet de partenariat suisse-kosovar*.

OIM Kosovo

L'OIM est le partenaire de l'ODM se chargeant de la réalisation de projets liés au programme d'aide au retour des personnes vulnérables. Dans ce domaine, celle-ci joue un rôle déterminant, à la fois dans la préparation du retour des personnes vulnérables et dans leur réintégration une fois sur place.

Notre délégation a également eu l'occasion de rendre visite à des personnes de retour de Suisse ayant bénéficié d'un soutien dans le cadre du programme « Employment Assistance Services » (EAS) de l'OIM, visant à faciliter leur réintégration économique. Au cours des entretiens, il est ressorti clairement que la Suisse reste une destination très convoitée pour celles et ceux qui sont à la recherche d'un emploi.



Clôture de la Stratégie Balkans 2003-2006

Tous les partenaires ont été informés que la Stratégie Balkans s'achèverait, comme prévu, à la fin 2006. Cela s'applique à la mise en place de l'aide structurelle ainsi qu'à la promotion du retour volontaire des personnes vulnérables originaires des Balkans (Bosnie et Herzégovine, Monténégro et Serbie, Kosovo compris). Etant donné l'importance que revêtent, un rapport final et un bilan critique de la stratégie, il a été convenu avec la DDC et l'OIM que le project team Balkans les préparerait.

Par ailleurs, le groupe de travail sur les Balkans est en train d'élaborer un concept pour la réalisation du partenariat migratoire pour les Balkans de l'ouest pour les années 2007-2009. Les décisions à ce sujet seront prises en automne 2006 et vous seront communiquées par la suite.

Eric Kaser, chef de la Section Aide au retour, ODM

Psychiatrie : projet de partenariat entre la Suisse et le Kosovo

Incroyable mais vrai : en 2005, sur les quelques 2 millions d'habitants du Kosovo, il y a avait seulement 10 psychologues diplômés et 47 psychiatres. Dans l'ensemble du pays, il n'existe aucune formation reconnue en soins psychiatriques. Pourtant, le taux de personnes souffrant de déséquilibres psychiques est naturellement élevé dans les Etats ayant soufferts durant des années de répression, de guerre et d'insécurité. Le Kosovo se trouve maintenant confronté à une énorme tâche : reconstruire l'ensemble du système de santé publique en l'adaptant à un nouveau concept. En effet, le système de santé de l'ex-Yougoslavie était principalement concentré sur la médecine curative et les cliniques spécialisées. La prévention, les soins de santé primaires et l'intervention de médecins de famille étaient alors inexistantes. Les lacunes étaient encore plus importantes dans le domaine psychiatrique.

OIM BERNE

• CASE POSTALE 216 • 3000 BERNE 6 • SUISSE

Tel: +41.31.350 82 11 • Fax: +41.31.350 82 15 • E-mail: bern@iom.int • Internet: <http://www.iom.int/switzerland>

La Suisse s'emploie, depuis 2001 avec la collaboration de l'Office fédéral des migrations en tant que bailleur de fonds et de la DDC comme responsable de la mise en oeuvre, à créer des centres de soins communaux ainsi que des appartements protégés destinés à des personnes atteintes de maladies psychiques. En 2005, le nouveau bâtiment de la division des soins psychiatriques intensifs a été inauguré à Pristina. Ces activités, qui, jusqu'à présent, ont nécessité un investissement d'environ 5 millions de francs suisses, sont menées dans le cadre de l'aide au retour de l'ODM. Elles ont pour but d'améliorer les structures sociales au profit de l'ensemble de la population. Dans certains cas, il s'agit également de remplir les conditions permettant le retour de personnes ayant des problèmes de santé. L'ODM et la DDC ont trouvé en la Croix rouge suisse (CRS) un partenaire qualifié qui s'engage depuis longtemps déjà pour l'accès aux soins psychiatriques et pour la formation de personnel soignant spécialisé au Kosovo. En avril 2006, il a été convenu que la CRS se chargerait, en 2006 et 2007, d'un nouveau projet de formation pratique destiné au service des soins intensifs en psychiatrie de la Clinique universitaire psychiatrique de Pristina. Ce service est le premier de ce genre dans le pays. D'autres partenaires, tels que le Ministère kosovar de la santé et la Clinique universitaire de Bâle, participeront également au projet, qui comprendra les prestations suivantes : la formation pratique et l'encadrement de toutes les catégories de personnel, le développement de modules d'enseignement destinés au personnel soignant ainsi que l'introduction d'une nouvelle gestion des soins psychiatriques. La Clinique universitaire psychiatrique de Bâle étant disposée à s'investir dans un partenariat à long terme, la Clinique universitaire de Pristina aura probablement la possibilité de nouer les contacts indispensables avec les milieux spécialisés en psychiatrie d'Europe occidentale.

Alfred Fritschi, DDC

Retour en Bosnie et Herzégovine – Témoignage d'une bénéficiaire du programme

Life was good for me. I was born in 1925. After the Second World War I got married to a wonderful person who had children from a previous marriage. He was older than me and life was hard up to the 50ies but we managed to get along and develop as a happy family.

My husband died in the beginning of the war in Bosnia and Herzegovina, in 1992, after we had spent together 46 happy years. He was aware of the breaking up of ex Yugoslavia and it was very hard for him to handle it. I also did not believe what was going on with our life, our friends and neighbors. This was the saddest time of my life: the death of my husband and the feeling of silent

isolation between my 4 walls, not believing that things can change so drastically. My children and a small number of loyal friends continued to visit me and to express support, but that was not enough, when I did not feel free to be a citizen, equal to others.

During the war, my neighbor took possession of one part of my apartment, one room. He made a door into my sleeping room, bricked my door and added a whole room to his apartment. My family had shared with his family more than 30 years of good end evil. After that I decided to leave Bosnia and Herzegovina as soon as possible.

In September 1995, I have used the first chance to go to Croatia to stay with my sister, where I spent 11 days, waiting for my documentation. I arrived in Switzerland, in September 1995. At that time I thought that Switzerland was the best place in the world. I felt finally safe, after such a long time.

I was accommodated in several reception centers during 9 years. A social worker started to look for a better solution for me due to my age. Because I wasn't sure what was going to happen in the future I asked relatives and the social worker to look for some options for possible assisted return home. I was not willing to go to Elderly institutions; I guess I did not feel that I belong to such places. Finally, one day they informed me about the date of my return.

During all that time residing in Switzerland, I stayed in contact with my daughter at home, and authorized her to start procedures of repossession of my apartment, as the apartment was possessed by some unknown person, soon after I left Bosnia and Herzegovina. The repossession of my apartment was finished before my actual return, but the room that my first neighbor took over immediately after my husband died, was still belonging to the other apartment.

The neighbor had finished privatization of his apartment, including my room and I had only little hope that I would get it back. My daughter brought the case to court, but although the law was on our side, the neighbor appealed to the higher level of court and I was told I would have to wait maybe even 3 years for a new decision. When I heard that, I lost all my hopes. But in the process of the preparation of my return, I called IOM in Bosnia and Herzegovina, which – from that time – assisted me with the procedure of repossession at the court. This encouraged me to return for a new trial and finally my rights on the property were restored in November 2005.

I am satisfied with the assistance that was provided: I arrived at Sarajevo airport in March 2005, and IOM provided transportation to my hometown. At the beginning,

OIM BERNE

• CASE POSTALE 216 • 3000 BERNE 6 • SUISSE

Tel: +41.31.350 82 11 • Fax: +41.31.350 82 15 • E-mail: bern@iom.int • Internet: <http://www.iom.int/switzerland>

I was accommodated at my daughter's apartment, while the reconstruction of my apartment was being finished with the support of the return assistance. Later I moved there. IOM purchased some furniture, I have bought some and my family assisted with some pieces, so that my apartment is nicely furnished. The toilet is adjusted for my age, and I am satisfied with my accommodation. Friends are visiting me, as I am too old to move around, my daughter assists me every day and my son in law is visiting me every day to play cards. Other children are contacting me and coming when they can. In general, my family reunion is successful. The project of assisted return was really generous:

I have received grant cash assistance, reconstruction, privatization, furnishing, assistance in courting of apartment, money for lawyer, paid temporary accommodation at my daughter's apartment.

I am not greedy, my pension here is 220 KM (convertible marks). But my children help me. Here I am with my peoples, in my homeland. With God's blessing.

Le programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables originaires des Balkans (Bosnie et Herzégovine, Serbie et Monténégro, Kosovo compris) en 2005

Le programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables originaires des Balkans, qui a débuté le 1^{er} juillet 2003, entamait déjà sa troisième phase en 2005. Il s'adresse aux personnes désirant rentrer dans leur pays d'origine mais qui, compte tenu de leur situation personnelle, n'y parviendraient pas sans aide extérieure.

Sur les 72 personnes qui s'étaient inscrites à ce programme auprès de l'ODM en 2005, 57 sont rentrées dans leur pays. La plupart d'entre elles sont rentrées en Bosnie et Herzégovine (plus de 70%), un nombre nettement plus bas, au Kosovo (environ 20%) et moins de 10% en Serbie et Monténégro.

Une grande partie de ces personnes vulnérables était des mères célibataires et leurs enfants à charge ainsi que des personnes souffrant de problèmes psychologiques. En outre, des personnes seules ne pouvant pas recourir à un réseau social dans leur pays d'origine ont également bénéficié d'un soutien, de même que des personnes âgées nécessitant une assistance spécifique.

Dans le cadre du programme d'aide au retour pour les personnes vulnérables originaires des Balkans, l'ODM et l'OIM Berne adoptent pour chaque rapatrié des mesures personnalisées d'aide au retour et à la réintégration. Les bureaux de l'OIM sur place sont ensuite chargés de mettre en œuvre les mesures choisies. En 2005 comme au cours des années précédentes, l'aide au logement a

joué un rôle important (travaux de reconstruction / aide financière pour la location d'un appartement). Un autre élément de poids du programme était l'assistance dans le domaine de la réinsertion professionnelle. Dans de nombreux cas, la participation au programme de l'OIM « Employment Assistance Services » (EAS) ou le financement direct d'un petit projet professionnel a efficacement contribué à la réintégration des personnes vulnérables, pour qui la recherche d'un emploi s'avère souvent difficile. Quant aux personnes souffrant de problèmes de santé, leur cas a été examiné sur place et, selon les possibilités, confié à des médecins locaux. La collection d'informations avant le retour grâce au projet « Return Information Fund » (RIF) de l'OIM Berne, sur lequel se base l'élaboration de solutions adaptées à chaque cas, a prouvé son efficacité.

Comme c'est le cas pour tous les projets d'intégration et de réintégration, le suivi et l'évaluation de l'OIM se sont avérés très utiles en vue de suivre le processus d'intégration et d'en tirer des conclusions concernant la durabilité des mesures.

Erika Laubacher-Kubat, Directrice du Bureau de coordination de l'OIM Berne

Rapport « Migration Situation Analysis in Bosnia and Herzegovina »

L'OIM Sarajevo a publié en mars 2006 un rapport analysant la situation des migrations en Bosnie et Herzégovine, commissionné et financé par la DDC. Après un rappel de l'évolution de la situation politique du pays, le rapport présente les nouvelles institutions et les changements de la législation relative aux migrations. Suite à la description et à l'analyse des principales questions et des défis posés par les migrations, le rapport se termine par des recommandations précises et pratiques.

Pendant les conflits armés en Bosnie et Herzégovine, 2.2 millions de personnes ont été déplacées de force de leurs résidences dont 1.2 millions ont demandé l'asile à travers le monde (estimations UNHCR). De plus, 1 million de personnes ont été déplacées dans leur propre pays et environ 500.000 logements détruits. Depuis la fin de la guerre, la procédure du retour joue un rôle très important.

La Bosnie et Herzégovine est actuellement un pays d'origine, de transit et de destination pour les migrations irrégulières et pour la traite des êtres humains. Les flux les plus importants sont ceux des migrants irréguliers transitant vers les pays de l'Union Européenne, facilités par des frontières encore poreuses. Le traitement des demandes d'asile reste insatisfaisant à cause de problèmes techniques et structurels.

OIM BERNE

• CASE POSTALE 216 • 3000 BERNE 6 • SUISSE

Tel: +41.31.350 82 11 • Fax: +41.31.350 82 15 • E-mail: bern@iom.int • Internet: <http://www.iom.int/switzerland>

D'importants progrès en particulier dans les 5 dernières années ont été réalisés en vue de l'harmonisation de la législation avec les Acquis communautaires, ainsi que dans la structure institutionnelle en vue de la gestion des migrations. Cependant ces efforts doivent encore être poursuivis et soutenus -notamment par la communauté internationale- dans les années à venir.

La recommandation principale concerne la formation du personnel et le soutien technique des différentes institutions relatives aux migrations afin de pouvoir améliorer la situation à tous les niveaux. Il est nécessaire que la Bosnie et Herzégovine développe une politique nationale globale sur les migrations et établisse un centre de réception pour les migrants irréguliers. La Bosnie et Herzégovine doit être soutenue afin de continuer l'aide au retour, de renforcer les institutions luttant contre la traite des personnes pour qu'elles puissent mettre en œuvre le Plan National d'Action adopté en 2005. Enfin, la recherche doit être soutenue en vue du développement d'activités futures, en particulier pour l'évaluation systématique de la situation des migrations irrégulières, des retours, des victimes de trafic et des minorités en Bosnie et Herzégovine.

(CP)

African Consultation Day - Londres

L'OIM a organisé le 11 mai 2006 à Londres la conférence African Consultation Day consacrée à la question du retour et de la réintégration des ressortissants des pays africains séjournant en Grande-Bretagne. Odile Robert et le soussigné se sont rendus sur place afin de vérifier dans quelle mesure le système de l'aide au retour en Suisse pouvait s'inspirer et profiter d'une telle démarche originale.

La conférence était organisée en partenariat avec trois organisations non-gouvernementales en étroite contact avec les différentes diasporas africaines en Grande-Bretagne: Africa Recruit, Skills for Southern Sudan, et Interims for Development. Quelques 120 personnes ont participé à la conférence: représentants des diasporas africaines, membres d'organisations non-gouvernementales et associations en contact avec celles-ci, collaborateurs de missions OIM, représentants gouvernementaux (UK, Belgique et Suisse), ainsi que quelques journalistes et universitaires.

Le but de la conférence est d'échanger sur les mesures à mettre en œuvre afin d'améliorer la réintégration des ressortissants des pays africains dans le cadre de leur retour. Il s'agit d'une consultation et la journée doit permettre aux représentants de la diaspora de s'exprimer et de faire des suggestions. La conférence débute avec des présentations des activités des participants en lien avec le retour et la réintégration. La grande partie de

l'agenda est ensuite consacrée à des travaux en groupe selon une approche d'abord régionale (Afrique du Sud, Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est), puis thématique (business, emploi, formation).

Au-delà de la consultation, l'opportunité de thématiser la question du retour avec les diasporas africaines et de développer un réseau de contacts avec celles-ci est bien entendu un objectif central de cet événement pour l'OIM et le Home Office britannique. Si les débats n'échappent pas à quelques interventions plus politiques, il est très positif de constater que les discussions sur le retour et la réintégration ont effectivement eu lieu. L'exercice est ainsi un succès tant quantitatif (les deux-tiers des participants appartiennent aux différentes diasporas) que qualitatif (le contact est bien établi) en termes de réseau et d'information.

Le succès de cette consultation avec des représentants de la diaspora africaine doit nous inspirer et nous motiver à organiser de tels événements en Suisse, que ce soit au niveau national, cantonal, ou régional. L'organisation en partenariat avec des relais proches des diasporas africaines a été essentielle à cette expérience britannique et la stratégie doit être retenue. L'opportunité de mettre en œuvre en Suisse une initiative similaire est actuellement évaluée par la section Aide au retour et l'OIM Berne.

Grégoire Crettaz, Section Aide au retour, ODM

Quoi de neuf ?

Programme d'aide au retour en Ethiopie

L'Office fédéral des migrations (ODM) a, en collaboration avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), élaboré un programme d'aide au retour destiné spécifiquement à l'Ethiopie. Ce programme a débuté le 1^{er} juin 2006 et durera (dans un premier temps) jusqu'au 31 mai 2007. Vous trouverez de plus amples informations sous : <http://www.old.iom.int/switzerland/francais/retouraethiopie.htm>

Nouveaux formulaires SIM (swissREPAT-IOM Movements)

La section genevoise de l'OIM a procédé à une redistribution des compétences au sein de son unité Transport and Migrant Services TMS. Dorénavant, Madame Dona Smoljenovik est responsable du programme SIM. Les formulaires ayant été modifiés en conséquence, vous pouvez obtenir les versions mises à jour sous <http://www.old.iom.int/switzerland/francais/SIMf.htm> ou auprès de swissREPAT.

(OIM Berne, juillet 2006)

OIM BERNE

• CASE POSTALE 216 • 3000 BERNE 6 • SUISSE

Tel: +41.31.350 82 11 • Fax: +41.31.350 82 15 • E-mail: bern@iom.int • Internet: <http://www.iom.int/switzerland>